

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

## Mettre en scène la vie conjugale



SYLVIE ST-JACQUES

## COUPS DE THÉÂTRE

Si vous ne connaissez pas Frédéric Blanchette, c'est que vous ne mettez jamais les pieds au théâtre. Cet hiver, cet admirable directeur d'acteurs (qui est aussi auteur et comédien) signe la mise en scène de trois spectacles qui se relaient dans quatre salles montréalaises.

La «série Blanchette» a débuté avec *À présent*, à La Licorne, une pièce que signait sa complice de travail des premières heures, Catherine-Anne Toupin. Puis

il y a eu *Les grandes occasions*, au Rideau Vert, où Denise Filiatrault lui a donné carte blanche pour diriger le tandem Louise Marleau et Gilbert Sicotte et ainsi teinter de son style très personnel la traduction française d'une pièce de Bernard Slade sur la débâcle conjugale d'un couple de *boomers*. Le cycle de trois culmine cette

son regard unique et hyper rafraîchissant sur la vie à deux. D'ailleurs, on qualifie de plus en plus Frédéric Blanchette de «nouveau spécialiste du couple contemporain».

Le sujet est vieux comme le monde et a été mille fois examiné sous toutes ses coutures, direz-vous. Peut-être, mais à l'instar

couple tentant de se bricoler un lien cordial pour le bien de leur enfant en garde partagée. Puis, dans *L'envie* (au printemps dernier), un texte signé Catherine-Anne Toupin, il faisait plonger ses comédiens dans les zones peu fréquentables du désir qui s'exprime par la trahison et les pulsions profondes.

**Ce qui distingue du lot le metteur en scène de *Cheech* : son regard unique et hyper rafraîchissant sur la vie à deux. D'ailleurs, on qualifie de plus en plus Frédéric Blanchette de «nouveau spécialiste du couple contemporain».**

semaine avec *Couples*, une suite de courtes pièces produite par sa «famille artistique», le Théâtre Ni plus ni moins, qui prend la petite scène de la salle Jean-Claude Germain.

Ce qui distingue du lot le metteur en scène de *Cheech* :

de plusieurs (humoristes, cinéastes, auteurs), Blanchette plonge dans son sujet de prédilection sans jamais verser dans le cliché ou la redite. Dans *Le périmètre* (à l'automne 2006), il racontait de manière très directe et sans dentelle une histoire de rupture d'un

À la lumière de ce que Blanchette a livré avec *À présent* à La licorne et *Les grandes occasions* au Rideau vert, on pressent que *Couples* s'inscrira dans cette lignée de pièces qui dépeint avec justesse et sensibilité les relations complexes des trentenaires. Une génération

qui, soit dit en passant, prend de mieux en mieux sa place sur nos scènes, avec notamment l'apport des habitués du Théâtre Ni plus ni moins et autres complices tels que La Manufacture.

Blanchette et ses complices comme François Létourneau, Catherine-Anne Toupin, Steve Laplante et consorts font un théâtre branché sur la réalité de leurs pairs. Mais l'intérêt de leurs productions, à mon avis, réside surtout dans leur souci de raconter de bonnes histoires. Les histoires d'amour finissent mal? Tant pis, dit

Blanchette, pour qui les galères conjugales sont un prétexte comme un autre pour faire du bon théâtre.

## COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:sstjacqu@lapresse.ca)